

MERCREDI APRÈS L'ÉPIPHANIE

LECTURES

1ère lecture : 1 Jn 4, 11-18

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Voici comment l'amour atteint, chez nous, sa perfection : avoir de l'assurance au jour du jugement ; comme Jésus, en effet, nous ne manquons pas d'assurance en ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte implique un châtement, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour.

Psaume 71 (72), 1-2, 10-11, 12-13

R/ Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.

- Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

- Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.

- Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.

Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

Évangile : Mc 6, 45-52

Aussitôt après avoir nourri les cinq mille hommes, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde, pendant que lui-même renvoyait la foule. Quand il les eut congédiés, il s'en alla sur la montagne pour prier. Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et lui, tout seul, à terre. Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire, il vint à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer, et il voulait les dépasser. En le voyant marcher sur la mer, les disciples pensèrent que c'était un fantôme et ils se mirent à pousser des cris. Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés. Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! » Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba ; et en eux-mêmes ils étaient au comble de la stupeur, car ils n'avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeaupillé, mercredi 6 janvier 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

Seigneur, « fais lever en nos cœurs l'admirable lumière qui a guidé les mages vers ton Fils » – telle est la prière que la liturgie nous a fait formuler au début de cette célébration. Oui, cette lumière, apparue une fois sous la forme d'une étoile pour conduire les mages, elle rayonne dans nos cœurs par la foi. Elle est le témoignage de la présence de Jésus parmi nous, en nous. « Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu », nous a dit saint Jean.

Dans le rayonnement de cette lumière, nous sommes intérieurement assurés de Sa présence, et cela fait jaillir en nous une profonde confiance. Cette confiance, cependant, n'est pas toujours simple, elle demande du temps, de la persévérance dans la foi, dans la prière. Nous avons vu, dans l'évangile de ce matin, les apôtres effrayés, même « bouleversés » par ce qu'ils pensaient être un fantôme. Pourtant, ils venaient d'assister à un grand signe, la multiplication des pains ; ils avaient pu constater à la fois la puissance et la bonté de Jésus. Malgré cela, nous dit l'évangéliste, « en eux-mêmes ils étaient au comble de la stupeur, car ils n'avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci. »

En demandant que se lève la lumière en nos cœurs, nous attendons humblement du Seigneur qu'Il nous aide à apprendre la confiance. Sa lumière nous oriente avec assurance dans la bonne direction. Il n'y a pas de piège, ce n'est pas un Dieu vengeur qui nous attend, même quand sur le chemin nous trébuchons parfois par le péché. Sans hésitation, dans cette profonde confiance, nous pouvons nous tourner à nouveau vers la lumière, sûrs de la bonté du Seigneur, qui resplendit dans la miséricorde. « Voici comment l'amour atteint, chez nous, sa perfection : avoir de l'assurance au jour du jugement ; comme Jésus, en effet, nous ne manquons pas d'assurance en ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait bannit la crainte », nous a dit saint Jean.

En cette Eucharistie, demandons au Seigneur la grâce de demeurer dans Son amour, et de garder notre regard intérieur tourné vers Sa lumière, sans crainte. Et si notre amour est parfois encore fragile et inconstant, voyons dans cette lumière une invitation à l'espérance, qui toujours peut raviver notre ardeur. Entrons maintenant dans l'Eucharistie de Jésus de tout notre cœur, goûtons-y la joie venue du ciel qu'Il est venu implanter sur cette terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophile +